



Ouest-France (site web)

jeux-olympiques, mercredi 4 février 2026 - 12:00 UTC 699 mots

Aussi paru dans 5 février 2026 - Ouest-France

« Le modèle de Sotchi serait insupportable aujourd'hui » : les JO 2026 pour succéder à trois éditions controversées

Pierre LEJOLIVET.

Les Jeux olympiques d'hiver 2026, qui se déroulent du 6 au 22 février à Milan et Cortina d'Ampezzo, succèdent à Sotchi, Pyeongchang et Pékin. Des éditions controversées et d'une « ancienne ère » selon Éric Monnin, directeur du Centre d'études et de recherches olympiques universitaires (CÉROU).

Des JO d'hiver organisés dans une station balnéaire de la mer Noire, sans neige ni piste de ski ? L'invraisemblable s'est produit [il y a 12 ans à Sotchi](#), ville russe perchée à 600 mètres d'altitude au climat méditerranéen et quasi vierge d'infrastructures sportives. Le point de départ d'une série d'éditions controversées, avant Pyeongchang 2018 [et Pékin 2022](#). Le choix de [Milan-Cortina pour 2026](#), où des sites de compétition déjà existants et connus des athlètes seront utilisés (Bormio et Cortina pour le ski alpin, Anterselva pour le biathlon...), illustre une nouvelle ère selon Éric Monnin, directeur du Centre d'études et de recherches olympiques universitaires (CÉROU).

Les précédentes éditions appartenaient à une ancienne ère, qui arrivait en fin de course. Le modèle de Sotchi serait insupportable aujourd'hui, il n'est plus du tout envisageable et ne serait pas du tout accepté dans la société. Aujourd'hui, il est intolérable de construire, juge-t-il. On entre dans une nouvelle ère olympique, ouverte par les Jeux de Paris 2024 avec l'agenda 2020, devenu l'agenda 2020+ 5 (une feuille de route lancée par le CIO, avec plusieurs recommandations, dont l'urgence de parvenir à un développement durable). Il y a eu la volonté de repenser tout le système.

« Il n'y a pas de neige, ça n'a pas de sens »

C'est dans ce contexte que Milan-Cortina s'est engagé à adopter une approche de la durabilité et de l'héritage, et qu'ont été désignées pour [2030 les Alpes françaises](#) et pour [2034 Salt Lake City](#). Des choix a priori plus responsables que ceux des dernières années, peut-être contraints par une liste de candidats peu nombreuse. Les Jeux d'été sont extrêmement attractifs, ceux d'hiver beaucoup moins, rappelle Monnin.

Sotchi, d'abord, avait tout dû construire en six ans. En plus des infrastructures sportives, un aéroport, deux gares, 200 kilomètres de voies ferrées, 400 kilomètres de routes, 77 ponts, 12 tunnels et d'innombrables immeubles étaient sortis de terre. Pour mener à bien ce chantier XXL, la Russie avait détruit des forêts (l'une d'entre elles classée au patrimoine de l'Unesco, pour construire une autoroute) et une partie de la ville avait été rasée. Des centaines d'habitants avaient été expropriés, et des villages avaient été sacrifiés, privés d'eau et d'électricité. Un désastre écologique et un budget explosé, avec une somme estimée à 37 milliards d'euros. Les Jeux les plus chers de l'histoire.

Quatre ans plus tard, Pyeongchang avait utilisé 90 % de neige artificielle et rasé des forêts vierges centenaires pour ses JO d'hiver. Des dizaines de milliers d'arbres avaient été abattus sur les pentes du mont Gariwang, un lieu choisi pour accueillir les épreuves du ski alpin qui était préservé et considéré comme sacré par de nombreux Sud-Coréens, où se nichaient des animaux en voie de disparition.

Lire aussi : [Découvrez ces sites des Jeux olympiques abandonnés après la fin des compétitions](#)

Lors des derniers Jeux olympiques d'hiver, période Covid-19 à Pékin en 2022, la neige utilisée était entièrement artificielle. Les canons à neige tournaient à plein régime pour alimenter les pistes, ce qui impliquait une production coûteuse en eau et en énergie. Plus de 20 000 arbres avaient été abattus pour installer les pistes de Yanqing. J'ai vu une station de ski se créer de toutes pièces, chose qui n'est vraiment pas écologique alors qu'il y a des stations et des infrastructures, toutes prêtes, dans d'autres pays, avait regretté la Française Perrine Laffont auprès de l'AFP. Il n'y a pas de neige, cela n'a pas de sens.

Illustration(s) :

Des ouvriers travaillent sur le chantier du centre de glisse Sanki à Krasnaya Polyana, le 13 février 2013 à Sotchi, en Russie..
RICHARD HEATHCOTE / Getty Images via AFP

© 2026 Ouest-France. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news-20260204-OFW-f70ac988-f604-11f0-89fe-d868311a6ee2